



## LA VIERGE DE S. SIXTE DE DRESDE (1)



EPUIS quelque temps, le monde des arts, en Allemagne, est tout sens dessus dessous, à la suite des étonnantes appréciations de M. Jellink sur le tableau de la Vierge de saint Sixte de Dresde, et qui ont eu un écho en Italie, en France et aux Etats-Unis. On sait de quoi il s'agit : le critique allemand prétend que le tableau de Dresde n'est qu'une copie ; selon lui l'original de Raphaël doit être caché quelque part, à Plaisance ou à Rome.

Laissons-le chercher.

Voyons cependant les griefs que M. Jellink accumule contre le tableau de Dresde.

*L'authenticité.* — La Vierge Sixtine, dit-il, n'est pas une œuvre directement achetée du peintre, comme la " Sainte Famille " et le " Saint Michel " du Louvre ; donc aucune garan-

(1) Pour ceux de nos lecteurs qui ne sont pas au courant des choses de l'art, nous dirons que la Vierge de saint Sixte est considérée comme la plus belle peinture qui existe. C'est une véritable apparition, enveloppée dans les formes de la nature réelle mais animée, et, en quelque sorte, divinisée par le génie de l'artiste le plus idéal que Dieu ait créé. C'est cette Madone qui certainement a le plus contribué à faire qualifier de *divin* son sublime auteur. Quoique son exécution soit d'une simplicité qui étonne, elle n'a rien de ce matériel plastique qui n'est fait que pour charmer les yeux. Tout y est vu à travers le prisme de l'enthousiasme ; et, n'étaient les peintures du bas, peints après coup sur les nuages, on n'y soupçonnerait pas trace des mains de l'homme.

La photo gravure que nous donnons ici, est prise sur l'original de Dresde même ; elle est peut-être un peu moins distincte que si elle était reproduite d'après une gravure, mais elle a le mérite de donner une meilleure idée de l'œuvre de l'artiste. (N. D. L. D.)